

SPECTACLE MUSICAL

GEORGE SAND

EMMANUELLE PRAGER

GÉRARD LECOINTE

CIE LE PIANO DANS L'HERBE



CRÉATION

SAND **13→16/03**

SAISON 2023/2024

Relations presse :

Sandrine Julien

04 72 39 74 78

06 65 69 70 53

s.julien@theatrelarenaissance.com

INFORMATIONS PRATIQUES

GRANDE SALLE :

Durée estimée 1h30

Conseillé dès 14 ans

Mercredi 13 mars 20h

Jeudi 14 mars 20h

Vendredi 15 mars 20h

Samedi 16 mars 19h

Avant-propos par Olivier Bara, professeur en littérature française du XIXe à l'Université Lumière Lyon 2
jeudi 14 mars à 19h • Lever de rideau par l'Atelier Vocal
vendredi 15 mars à 19h

DISTRIBUTION

Texte **George Sand** d'après *Histoire de ma vie*
et la *Correspondance* de l'auteur

Musique **Frédéric Chopin**

Adaptation, mise en scène, réalisation vidéo

Emmanuelle Prager

Direction musicale, transcription **Gérard
Lecoq**

Assistanat mise en scène **Clélia Dupasquier**

Scénographie **Jean-Philippe Murgue**

Costumes **Anaïs Abel**

Lumières, son, régie générale **Emmanuel
Sauldubois**

Régie lumière **Marion Secci**

Avec **Claudine Charreyre** jeu, chant, **Arthur
Verdet** piano, **Robin Kirkklar** alto, **Baptiste
Germser** cor

À l'écran **Johan Boutin, Quentin Gibelin,
Thomas Poulard, Maud Vandenbergue,
Andréas Chartier**

Production : Compagnie Le piano dans l'herbe. Coproduction : Théâtre de La Renaissance – Oullins Lyon Métropole.

Avec le soutien de  

GEORGE SAND

On voudrait croiser George Sand dans les années 1830 à Paris, classe et plutôt jolie en costume de jeune homme. On aimerait sentir son rayonnement et cette force irradiante qui attirent ses illustres amis dans son jardin d'Eden à Nohant. On espère la suivre à Venise avec Musset en 1833 et aussi à Majorque avec Chopin en 1838. On rêve de s'immiscer dans ses échanges très nourris avec Gustave Flaubert, étourdissants d'intelligence et de sincérité. Et encore, à la fin, on se promet de partager ses baignades quotidiennes dans les eaux fraîches de l'Indre, et de jouir avec elle de chaque instant de sa maturité.

MUSIQUE DE CHAMBRE, THÉÂTRE ET CINÉMA

La musique est au cœur de la vie et de l'œuvre de George Sand.

Incarnée sur scène, elle est entourée de trois musiciens. Elle s'adresse au public et aussi à elle-même. Elle veut retraverser sa vie, et par là progresser dans sa compréhension du monde. Elle convoque trois des hommes qui ont marqué sa vie : Alfred de Musset, Frédéric Chopin, Gustave Flaubert. Elle les attire dans une rencontre au présent, dans une confrontation, dans la proximité d'un échange.

Elle fait revivre son père et sa mère dans leur flamboyante jeunesse, parce qu'ils sont à la source de son identité politique, de sa singularité de femme libre, de son irréductible indépendance.

Le dispositif vidéo crée l'illusion de la présence sur scène de tous les personnages. Il donne toute latitude pour le jeu des apparitions, disparitions et autres surgissements. Il nous permet de mystifier le temps, ressusciter l'enfance, mettre en lumière la réalité d'un visage ou d'un corps en mouvement.

Il rend possible le bruissement des espaces extérieurs, végétation, paysages, lumière du jour. *Sand* se découvre entre la fraîcheur du dehors et l'intimité du dedans qui coexistent ou alternent dans la profondeur du plateau.



NOTE SUR L'AUTEUR

« Je n'étais plus une dame, je n'étais pas non plus un monsieur. À Paris, on ne me connaissait pas, on ne me regardait pas, on ne pensait rien de moi : j'étais un atome perdu dans cette immense foule. Cela valait mieux qu'une cellule, et j'aurais pu dire avec René, mais avec autant de satisfaction qu'il l'avait dit avec tristesse, que je me promenais dans le désert des hommes. »

George Sand

Une femme libre, un homme de lettres hors classe

Quel auteur et quelle femme se cachent derrière le nom de George Sand ?

À la fois romancière, dramaturge, autobiographe, épistolière et journaliste engagée, elle est sur tous les fronts, femme, mère, amante, écrivain pléthorique, intellectuelle tenaillée par l'idéal républicain. Il faut démolir l'image éculée de George Sand auteur de romans champêtres délicieusement surannés, et se débarrasser de stéréotypes réducteurs qui collent à la peau de ladite croqueuse d'hommes et fumeuse de cigares. Et encore contourner la figure officielle de la bonne dame de Nohant qui voudrait fuir l'effroi du siècle dans son confortable ermitage du Berry.

Apprécier justement George Sand, c'est tirer un trait sur son image respectable, mais c'est aussi rester sourd aux trompettes de la renommée pourvoyeuses de scandales. Il est vrai que George Sand a constamment réinventé sa vie, en dépit des obstacles et turbulences d'un XIXe siècle aussi paradoxal que féroce. Et c'est ainsi, portée par ses aspirations personnelles d'indépendance, qu'elle a bouleversé les codes d'une époque asphyxiée, entre autres, par le retour de la morale bourgeoise.

George Sand, née Amantine Aurore Lucile Dupin de Francueil, adopte un pseudonyme masculin lors de la publication en 1831 de son premier roman *Indiana*, afin d'échapper à la désapprobation générale, au mépris qui accable les femmes écrivains. Ses œuvres de jeunesse qui mettent en scène « le rapport mal établi entre les sexes par le fait de la société », tels qu'elle les vit et tels qu'elle les observe, sont évidemment perçues par la critique et par les bien-pensants comme de dangereux brûlots.

« Mais quoi ? Cette cause que je défendais était-elle donc si petite ? C'est celle de la moitié du genre humain, c'est celle du genre humain tout entier ; car le malheur de la femme entraîne celui de l'homme, comme celui de l'esclave entraîne celui du maître. »

George Sand, *Indiana*

Comment être libre de ses mouvements dans le Paris du XIXe siècle, lorsque l'on appartient au deuxième sexe ? En prenant l'apparence d'un garçon, miraculeux sésame qui permet d'accéder partout où la présence des femmes est sinon prohibée, du moins malvenue.

Ce n'est pas pour choquer le quidam que George Sand adopte le costume masculin, mais par commodité dit-elle, et pour se donner les moyens d'exister dans le monde.

« Quel talent, nom de Dieu ! Quel talent ! C'est le cri que je pousse, par intervalles, "dans le silence du cabinet". Je ne peux mieux vous comparer qu'à un grand fleuve d'Amérique : Énormité et Douceur. »

Flaubert, *Lettre à George Sand*, 27 décembre 1867

« Être artiste ! Oui, je l'avais voulu, non seulement pour sortir de la geôle matérielle où la propriété, grande ou petite, nous enferme dans un cercle d'odieuses petites préoccupations ; pour m'isoler du contrôle de l'opinion en ce qu'elle a d'étroit, de bête, d'égoïste, de lâche, de provincial ; pour vivre en dehors des préjugés du monde, en ce qu'ils ont de faux, de suranné, d'orgueilleux, de cruel, d'impie et de stupide ; mais encore, et avant tout, pour me réconcilier avec moi-même, que je ne pouvais souffrir oisive et inutile, pesant, à l'état de maître, sur les épaules des travailleurs. »

George Sand, *Histoire de ma vie*

EMMANUELLE PRAGER

Adaptation, mise en scène, réalisation vidéo

Des études de Lettres modernes suivies d'un cursus en Psychologie clinique amènent Emmanuelle Prager à travailler dans l'enseignement (primaire et secondaire), puis en tant que psychologue en institution (éducation spécialisée, psychiatrie). En 2008, Gérard Lecointe, alors directeur artistique des Percussions Claviers de Lyon, la sollicite pour la création de *Trois contes* d'après Charles Perrault et Maurice Ravel. Le succès de cette première mise en scène (plus de 180 représentations en France et dans le monde) confirme son engagement pour des formes pluridisciplinaires qui associent littérature, musique instrumentale et vidéo figurative.

Après l'enfance, Emmanuelle Prager explore l'adolescence dans une version contemporaine de *Cendrillon* (petite forme lyrique et cinéma, Compagnie Alma Parens, 2011). Elle retrouve les Percussions Claviers de Lyon en 2015 pour l'adaptation de *Vingt mille lieues sous les mers*. L'évolution de son travail en tandem avec Gérard Lecointe entraîne la fondation en 2017 d'une nouvelle compagnie, Le piano dans l'herbe qui produit en 2018 l'adaptation de *Sans famille* d'Hector Malot sur des musiques de Jules Massenet.

Explorer des classiques de notre répertoire, s'en emparer pour les faire vivre sur scène par l'invention de formes pluridisciplinaires qui associent littérature, musique instrumentale et vidéo figurative, telle est sa démarche.



GÉRARD LECOINTE

Direction musicale, transcription

Membre fondateur et directeur artistique des Percussions Claviers de Lyon jusqu'en 2017, Gérard Lecoïnte est aussi un promoteur actif de la création musicale et compositeur arrangeur éclectique. Cette existence foisonnante prend racine dans les années quatre-vingt au Conservatoire national supérieur Musique et Danse de Lyon où il suit l'enseignement de François Dupin, après avoir entrepris des études pianistiques orientées vers le jazz. Au cours de cette formation déterminante il explore les techniques d'écriture et d'orchestration auprès de Gérard Gastinel.

Au terme de leur cursus, cinq étudiants se regroupent pour créer les Percussions Claviers de Lyon. Gérard Lecoïnte réalise ses premiers arrangements pour l'ensemble : des transcriptions d'œuvres de Claude Debussy et de Maurice Ravel qui façonnent d'emblée la singularité du "son PCL". Bien que mobilisé par les activités naissantes des Percussions Claviers de Lyon, Gérard Lecoïnte devient l'un des principaux percussionnistes de l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon dès sa création en 1983 et le reste jusqu'en 1998. Il travaille alors avec John Eliot Gardiner et Kent Nagano. Il est également soliste de l'ensemble de musique contemporaine Forum créé par Mark Foster, puis de l'Ensemble Orchestral Contemporain dirigé par Daniel Kawka.

À partir de 1998, les activités croissantes des Percussions Claviers de Lyon l'éloignent peu à peu des métiers de l'orchestre. Le groupe trouve une place grandissante dans le paysage musical français et international, grâce à un répertoire en expansion toujours plus ouvert à la diversité de la création contemporaine.

Gérard Lecoïnte participe ainsi à des aventures multiples et disparates qui l'amènent à travailler avec des personnalités marquantes venues d'horizons très variés : Steve Reich, Gavin Bryars, Martial Solal, Doudou N'Daye Rose, Emilie Simon, Thierry Pécou, Denis Badault, Thierry de Mey, François Narboni, Xu Yi, entre autres.

Transcripteur infatigable, il réalise une centaine d'arrangements pour l'ensemble et compose également des pièces pour formations percussives (*Point bak*, *Trois épilogue*, *D'après masques*).

La rencontre avec Jean Lacornerie en 2007 pour *Les Folies d'Offenbach* et d'Emmanuelle Prager pour *Trois contes* marque un tournant dans son parcours. Son travail s'oriente désormais vers la scène. Il compose la musique de *Cendrillon*, petite forme lyrique et cinéma (Cie Alma Parens, 2011), et poursuit avec Jean Lacornerie par une version revisitée de *West Side Story* (2009), suivie du *Coq d'Or* (2011) et de la comédie musicale *Bells are ringing* (2013), pour laquelle il réécrit une partition remarquée.

De 2014 à 2023, il dirige le Théâtre de La Renaissance (Oullins Lyon Métropole) avec un projet qui s'engage en faveur de toutes les formes de spectacle musical. L'adaptation musicale du roman de Jules Verne *Vingt mille lieues sous les mers* (2015), la création d'une nouvelle compagnie musicale *Le Piano dans l'herbe* (2017), la direction musicale de *Calamity/Billy* (2018), la version musicale de *Sans Famille* d'Hector Malot (2018) et les comédie musicale *The Pajama Game* (2019) et *Woman Of The Year* (2023) sont ses dernières réalisations.

CLAUDINE CHARREYRE

Chant, jeu

Diplômée de l'ENSATT en 2005, Claudine Charreyre y a travaillé avec, entre autres, Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Emmanuel Daumas et est formée au chant par Madame Molmerret et Madame Merle.

Elle joue dans *Hermann* de François Rancillac et prépare un spectacle de Marie Laure Crochant : *La chute des comètes et des cosmonautes* de Marina Skalova.

Elle a joué et chanté sous la direction de Laurent Fréchuret, Jean-Michel Ribes, Jean Lacornerie, Gilles Granouillet, Camille Germser et avec les Percussions Claviers de Lyon.

Elle a créé un récital de poésies d'après Louis Aragon et Léo Ferré : *Je chante pour passer le temps*, et un groupe de rock : Grace Lee. Elle travaille avec la compagnie de cirque La mondiale Générale depuis 2006 en tant qu'interprète et chanteuse. En 2024, elle interprète George Sand sous la direction d'Emmanuelle Prager.

ARTHUR VERDET

Piano

En parallèle de sa formation de pianiste, Arthur Verdet se forme en accompagnement auprès de Sébastien Jaudon et de Danièle Clémot. Il est sélectionné pour participer à l'édition 2022 de l'Académie du festival d'Aix-en-Provence et travaille ainsi avec Edith Wiens, Stéphane Degout et Marcelo Amaral. Il participe également aux Nuits Musicales en Armagnac pour la masterclasse d'Antoine Palloc et de Béatrice Uria-Monzon à l'été 2019. En récital, on a pu l'entendre aux côtés de Léo Verrot-Desroches, Eugénie Joneau, Alice Ungerer, Camille Allérat, Anne-Lou Bissières, Emy Gazeilles, Maud Bessard-Morandas...

Pianiste et chef de chant, il accompagne en Conservatoire (Lyon, Grenoble...) comme dans le cadre de festivals, stages, compagnies ou Scènes nationales. Il a travaillé ainsi pour l'Opéra de Rouen (*Le barbier de Séville*, 2019), l'Opéra de Toulon (*Thaïs*, 2024), le festival Berlioz, À Travers Chants, la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, l'Agence RSB, le Bateau-Atelier ou encore la Fabrique Opéra de Grenoble pour laquelle il est pianiste répétiteur ou chef de chœur à l'occasion de diverses productions de 2014 à 2020.

Pour approfondir sa compréhension et son expérience de la musique vocale, il débute en chant au Conservatoire de Grenoble avant de suivre les enseignements de Philippe Georges et d'Annie Trolliet-Cornut puis d'intégrer la classe de Pierre Ribémont et Françoise Agniel au Conservatoire de Lyon. Il travaille maintenant avec Cécile de Boever et Fabrice Boulanger. En masterclasse, il bénéficie en tant que chanteur des conseils d'Antoine Palloc et de Stéphane Degout.

Il incarne le Messenger dans la production de l'OSArques d'*Aïda* (été 2022) sous la direction de Frédéric Rouillon et Pierre-Emmanuel Rousseau, production pour laquelle il prépare également les chœurs. Il intègre l'ensemble InChorus en 2020 avec lequel il participe au festival Messiaen au pays de la Meije 2023 ainsi qu'aux deux premières éditions de l'Académie de la Voix à l'abbaye de Noirlac (direction Pascal Adoumbou et Lorenzo Donati)

Il chante au sein de divers ensembles lyonnais. Il s'intéresse également au théâtre musical et rejoint la compagnie La Boulangerie (Camille Germser) dans Les Cabarets du *Theatrum Mundi* (Théâtre de l'Odéon, Lyon) et participe à la production de *Woman of the Year* (John Kander, Fred Ebb) du duo Lacornerie-Lecoïnte.

BAPTISTE GERMSEY

Cor

Multi-Instrumentiste, compositeur, arrangeur et producteur, Baptiste Germser inscrit sa pratique artistique à la croisée des musiques actuelles, classiques et improvisées.

Lors de la dernière décennie, il a participé aux projets et travaillé aux côtés de de Stephan Eicher (basse, cor, bugle, synth), Lambert Wilson et Bruno Fontaine (cor, bugle), Yves Prin, Thierry Ravassard, Didier Sandre, Olivier Balazuc (cor, basse), Martial Di Fonzo Bo (basse), Rolf Lislevand et l'ensemble Kapsberger (Colascione), Heidi Happy (basse, guitare, cor), Antoine Kogut (basse, bugle synth), Christophe Monniot (basse, cor), Christian Schiaretti (cor), Jean Lacornerie (basse), Quincy Jones et le Keystone big band (cor, basse), Claire Diterzi (cor, basse), Compagnie La Boulangerie / Camille Germser (Basse, cor, guitare), Caribe big band (bass), Retriever (bass, synth), Rhizomes (basse, bugle), Yael Miller (basse), FM (cor, basse), Éléphant (basse), Queen Symphonic (cor), GOJJJ (cor puis basse)...
Actuellement, il centre son activité auprès des groupes Retriever et Rhizomes.

Dès son plus jeune âge en classe à horaires aménagés musique (CHAM), il apprend les notes en même temps que les chiffres et les lettres. Il débute par l'apprentissage de l'alto puis se tourne rapidement vers le cor d'harmonie qu'il étudie dans la classe de Daniel Foubert.

Curieux de découvrir d'autres univers musicaux, il se tourne adolescent vers la basse électrique et entre au département jazz du Conservatoire de Lyon dans la classe de Jérôme Regard.

Tout en continuant ses études de musique classique à la haute école de musique de Genève dans la classe de cor de Gregory Cass, il intègre, à la basse et/ou au cor, divers groupes de la région Lyonnaise explorant ainsi une pluralité de styles et de répertoires : de la funk à la pop en passant par le rock et la house, du jazz et latin jazz, du hip-hop au RnB tout en explorant diverses musiques du monde.

Souhaitant mettre ses acquis cornistiques aux profits des musiques populaires et improvisées, il décide d'aller à Paris pour étudier dans les classes de Denis Leloup, Pierre Bertrand et Emil Spanyi.

Depuis, Baptiste Germser s'est construit une solide expérience de scène, nationale et internationale, jouant dans les salles et les festivals les plus prestigieux de France, Suisse, Belgique, Allemagne, Russie, Chine, Japon.

ROBIN KIRKLAR

Alto

Altiste créatif et curieux de toute forme d'art, Robin Kirklar est ouvert à des perspectives musicales variées.

Après l'obtention de son Master d'interprète à l'alto au Conservatoire national supérieur Musique et Danse de Lyon en 2018, il cultive sa passion pour la musique contemporaine au sein de l'Académie internationale de l'Ensemble Moderne de Francfort en 2019. De plus, il joue régulièrement avec les orchestres parisiens de l'Opéra de Paris, de l'Orchestre national d'Île de France ou de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Chambriste avide de rencontres, il joue avec diverses formations, notamment avec le quatuor Pollock spécialisé dans la musique d'aujourd'hui et l'improvisation ainsi qu'avec le collectif Fractales.

Il explore de nouveaux enjeux scéniques mêlant improvisation, théâtre musical et rencontre avec les autres arts.

Robin Kirklar se définit comme un fin gourmet de la portée et comme un altiste aventurier à la pétillance déjantée.